

Bibliothèque numérique

medic@

**Mauduit de La Varenne, Pierre Jean E.  
- Lettre à un confrère 22 juin 1778**

1778.  
Cote : ms5557



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)  
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?ms05557>

Mourir et être enfoiré

la lecture de cet Abbé. J'aurai advenu à l'ordre de mes et imposture  
à la fin de l'ouvrage intitulé Guérison de la paralysie par  
l'électrolyse, mais à propos d'une autre chose deux soucours fort graves.  
Bien d'avoir eu l'intention de me servir de la méthode de l'électrolyse  
bien malades par le bain et les saignées circales, l'autre d'avoir  
trahi par la méthode paracelsique cet Abbé j'aurai une punition  
d'où j'ai au moins le soulagement dans le moment que j'arrive  
à l'académie et à la société, j'aurai dit que j'aurai empêché  
la méthode paracelsique à cet Abbé j'aurai ces deux griefs soit  
trop graves pour que je ne daigne pas venir la veu. en conséquence  
j'ai fait insérer deux (à journal de médecine) dans le journal de ce mois-ci, dont vous recevrez  
un exemplaire, une réponse à cet Abbé j'aurai donné  
en gravier dans cette réponse la liste des auteurs qui ont  
paru depuis près de trente ans la méthode de l'électrolyse



et des éminences simples. si je n'ai pas touché et avecté dans  
 le rapport écrit donc uniquement par ma garcon paucet  
 l'abbé Jaur: je ne pourrois être assen de ce de vain que vous  
 prenez quelqu'gardant le silence ou maltribuerai alle  
 methode connue, emploie, indiquer dans des ouvrages  
 imprimer depuis plus de trente ans.  
 Quant au second fait, etai qui concernoit la science analytique  
 vous avoit été trouvain avec beaucoup de nos confreres, que  
 je n'ai que tout la methode de l'abbé Jaur pour rapport  
 à une malade, quelle n'apportera pas. je voudrai dire que  
 le vous avoit été dans ma présence comme c'avoit de fait  
 le certificat à l'académie. je n'ai donc point de volonté bien  
 M<sup>r</sup> l'abbé Jaur et je n'ai point cherché à maltribuer ce qui  
 lui a paroient, comme je lettra a ell<sup>r</sup> de mes tendances.  
 voulent bien communiquer à l'académie celle que j'avois

de mes écrivains, et la prière, si l'ouvrage de l'abbé Saurier est placé dans la bibliothèque de la congrégation, de vouloir bien mettre à votre disposition l'exemplaire du journal de mes écrits qui contient ma réponse.

L'élocution continue devraient produire quelques bons effets. Je conviens à la vérité au secours de plus pour être un peu plus favorable à la physiologie de ceux qui pour ce motif peuvent être gênés par l'usage dans quelques cas, inutiles dans beaucoup d'autres. Nous savons tous bien faire de nous-même la valeur de l'élocution si la tienne que je mets dans mes rapports a cet égard n'est pas aux reproches des orateurs, je n'en convaindrais pas aisement par le témoignage de ma conscience et surtout, si comme je suis placé, cette heureuse période regardant l'accord même l'approbation de l'académie, j'ai l'honneur de être avec les meilleurs distingués qui nous sont dans

(Monieur et cher maître)

à 22 juin 1778.

veut très favorable et  
très abondant service  
et succès.